

Travail indépendant, insertion durable

Depuis tout juste 2 ans, au sein de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, **une entreprise d'insertion par le travail indépendant (EITI) accueille, accompagne et propose missions et débouchés professionnels à des auto-entrepreneurs.**



« Peinture, papier peint, travaux de rénovation : je touche un peu à tout », témoigne David Laval, auto-entrepreneur dans le bâtiment. Après avoir travaillé dans le secteur du transport, il a souhaité se mettre à son compte. L'accompagnement proposé par l'EITI lui a permis de se lancer véritablement. « Je prends les chantiers proposés. Quand on est seul, c'est plus compliqué, il faut beaucoup de bouche-à-oreille et on ne trouve pas de client tous les jours ! » Même écho chez Koussane Jocelyne N'da, restée de longues années en recherche d'emploi. « Je ne supportais plus cette situation.

J'ai donc ouvert ma société de nettoyage et de ménage. Grâce à eux, j'ai des contrats et cela m'aide beaucoup. »

Depuis sa création en 2021, l'Entreprise d'insertion par le travail indépendant a accompagné quelque 70 auto-entrepreneurs sur le chemin de l'insertion professionnelle durable. « Nous faisons de l'intermédiation économique : nous répondons à des appels d'offres et l'on sous-traite ensuite avec les travailleurs indépendants », résume Sourabad Saïd Mohammed, délégué général de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, association qui pilote le dispositif. Bailleurs

sociaux, agences immobilières, entreprises, collectivités : les entrepreneurs ont ainsi accès à des marchés auxquels ils ne pourraient pas prétendre seuls.

Soutien pour réussir

L'EITI – la première en Nouvelle-Aquitaine – est née d'un constat. « Pendant le Covid, nous nous sommes aperçus que la majorité des travailleurs indépendants que nous suivions étaient en situation de précarité et de difficultés sociales, exclus des dispositifs d'aides de l'État. Nous avons

Sourabad Saïd Mohammed est délégué général de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale, association qui pilote le dispositif.



EN BREF



À la Fabrique de parapluies François Frères, Grand'Rue

■ Des prix pour ses parapluies

Après avoir été lauréate du Top Artisanat décerné par la Nouvelle-République en partenariat avec la Chambre des métiers et de l'artisanat, la Fabrique de parapluies s'est une nouvelle fois distinguée en remportant un autre prix décerné cette fois par la Région Nouvelle-Aquitaine. Tenue par la famille François depuis 5 générations (1870), la Fabrique de parapluies est une des 5 encore en activité dans toute la France. La boutique atelier propose différents « Riflard » avec plusieurs gammes de bois, de couleurs et de tissus différents. Bientôt, l'entreprise proposera des

peintures sur tissus. L'occasion peut-être de rafler un nouveau prix ?

■ Un projet dans le domaine de l'ESS ? POP, vous accompagne

Derrière l'acronyme POP à la sonorité sympathique et à la signification qui l'est tout autant, Propulseurs de Projets Optimistes, se cache un incubateur régional basé à Poitiers. Depuis 2020, via un appel à projets reconduit chaque année, il s'attache à faire émerger des idées d'innovation sociale et des structures de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) sur les 4 départements de l'ex-région Poitou-Charentes. Tous ceux ayant une idée ou un projet

50

PERSONNES
ACCOMPAGNÉES
EN 2022

70

ENTREPRENEURS
DEPUIS LA CRÉATION

donc sollicité l'agrément pour l'EITI. »
Quand ils rentrent dans le dispositif, les entrepreneurs bénéficient d'un accompagnement renforcé de 24 mois. Objectif : l'autonomie de la personne, qu'elle soit en capacité « de planifier le travail, gérer les chantiers, faire de la prospection commerciale ».
« Cela donne l'opportunité de consolider sa structure », confirme David Laval.
« Ils m'apprennent à faire des factures, m'aident sur le plan administratif... C'est très important pour développer mon entreprise. Je me sens utile et je ne veux pas lâcher ! », appuie Koussane Jocelyne N'da.

déjà plus ou moins structuré peuvent candidater au prochain appel à projets qui sera ouvert du 12 janvier au 5 mars 2023.
Les candidats retenus bénéficieront d'un accompagnement gratuit sur mesure de 12 mois alternant temps collectifs et suivi individuel.

* Porté par France Active et ATIS (Association Territoire et Innovation Sociale)

Pour candidater pop-incub.org 

INNOVATION

Simedys vise l'international



Cyril Breque, fondateur et président de Simedys, sera à Turin ce mois-ci pour faire tester le dispositif à des chirurgiens.

© Iboe Création

Avec sa technologie Simlife, sortie du laboratoire de simulation de l'Université de Poitiers, **la société Simedys s'apprête à former des chirurgiens du monde entier.**

Depuis 2017, la technologie a révolutionné le domaine du prélèvement d'organes. Avec Simlife (pour simulateur de vie), la viscosité du sang, la respiration et l'activité cardiaque sont reproduites sur une personne ayant fait don de son corps à la science. « En simulant la vie, la technologie permet de former les équipes médicales aux conditions réelles avec les difficultés qui peuvent survenir en bloc opératoire, tels que les accidents cardiaques et respiratoires. La technologie n'est plus seulement utilisée pour former au prélèvement d'organes, mais aussi dans d'autres spécialités médicales », décrit Cyril Breque, président de Simedys.

Une filiale au Canada

Le module « P4P » (Pulse For Practice), qui permet cette technologie innovante, a été conçu il y a 10 ans dans des laboratoires de l'Université de Poitiers. Aujourd'hui, c'est la société Simedys qui distribue la machine fabriquée au sein d'entreprises locales.

11 centres de formation en France en bénéficient et plusieurs centaines de professionnels ont pu être formés sur cet outil.
« Nous sommes prêts à exporter le savoir-faire poitevin au-delà des frontières de l'Hexagone. Les brevets internationaux sont déposés », précise Cyril Breque qui vise l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie. En ligne de mire aujourd'hui : les États-Unis.
Pour faciliter les démarches outre-Atlantique, une filiale va être créée à Montréal cette année.

À SAVOIR

2 C'EST LE NOMBRE DE PROJETS DE RECHERCHE DÉVELOPPÉS ACTUELLEMENT PAR SIMEDYS.

HubLife vise à rendre plus performants les organes à travers leur conservation.
Hololife utilise la réalité augmentée pour de la formation à distance.

Collégiens et amateurs d'art

L'artothèque a lancé la deuxième saison de l'Art à la gomme, le parcours d'éducation à l'art contemporain.

Cette année, une classe de 6^e du collège Jules Verne a la chance de suivre ce parcours, mis en place en lien avec les enseignants, à l'occasion de la sixième biennale de *L'art s'emporte*, en mai prochain.

Au rythme d'un rendez-vous par mois, d'octobre à mai, les élèves rencontrent des plasticiens et sont éveillés à leurs techniques artistiques. Un travail avec de la gomme dirigé par Nadia Sabourin, des dessins collés dans le style de Piko Paseos, un atelier de création d'une couverture sérigraphiée à la Fanzinothèque... « Ce mois de janvier, les élèves rencontrent Théo Daval, pour un travail sur la BD »,

informe Karine Sacrez-Bouchard. Également responsable de l'artothèque, celle-ci accompagne avec passion les élèves dans ce dispositif unique en France, qu'elle a créé.

Ces rencontres, assorties de visites de lieux culturels, permettront aux enfants de relever un sacré défi : être les commissaires d'exposition de *L'art à la gomme* dans l'artothèque pour enfants. « Ils auront un budget de 1 000 € pour acheter des œuvres en justifiant leurs choix, et devront réaliser leur accrochage. Je sais qu'ils le feront avec beaucoup de sérieux », assure-t-elle.

À NOTER

LES P'TITS CADRES POUR ENFANTS

Après l'exposition, les œuvres nouvellement acquises rejoindront « Les P'tits cadres », la collection pour enfants de l'artothèque. Actuellement, elle compte 400 œuvres. Les enfants peuvent en emprunter 2 à la fois, pour 2 mois, et les accrocher dans leur chambre ou dans le salon, pour que toute la famille en profite.

NUTRITION

Les élèves composent librement leurs repas du midi.



Vers plus d'autonomie alimentaire

Dans le prolongement du programme de l'École du goût, autour de la sensibilisation au mieux manger, la Ville de Poitiers mène depuis mars 2022 une expérimentation sur l'autonomie alimentaire dans les écoles primaires et maternelles. Elle est née d'un constat : augmentation de comportements difficiles de certains élèves perturbant la pause déjeuner, notamment du fait de temps d'attente entre les plats.

Choix a alors été fait de disposer l'ensemble des mets sur les tables. Avec un double objectif : développer l'autonomie de l'enfant par le choix de la compo-

sition et l'ordre de son repas, favorisant ainsi la découverte de nouvelles saveurs par l'association d'aliments, et l'accompagner sur l'éducation au goût avec la présence à chaque table d'agents de la restauration scolaire et d'animateurs du périscolaire formés.

À l'heure actuelle, 21 écoles s'inscrivent dans cette démarche avec des résultats probants : moins de gaspillage alimentaire, plus de plaisir à manger ou encore baisse des troubles de comportement. Cette expérimentation devrait être généralisée à l'ensemble des écoles à partir de 2024.

Le sport comme remède



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Les séances sont proposées par des structures formées aux activités physiques adaptées.

L'association Sport Santé 86 porte le dispositif qui vise à faire de l'activité physique un traitement à part entière

Les bienfaits de l'activité sportive sur la santé ne sont plus à vanter, que ce soit préventivement ou dans un cadre thérapeutique. Aussi, la Haute autorité de santé (HAS) a souhaité, avec la mesure « *Sport sur ordonnance* », faciliter sa prescription pour en faire un traitement à part entière. Depuis le 1^{er} mars 2017, toute personne souffrant d'une affection longue durée (ALD) ou, depuis février 2022, d'une maladie chronique comme l'obésité ou l'hypertension*, peut se voir prescrire par son médecin traitant ou un spécialiste une activité physique adaptée (APA).

Dans la Vienne, c'est l'association Sport Santé 86 qui porte le dispositif. Son rôle : le promouvoir auprès des professionnels de santé et accompagner les personnes concernées. « *Nous les invitons à un entretien gratuit afin de définir avec*

Une prise en charge possible par les mutuelles

De plus en plus, les mutuelles santé remboursent les frais d'inscription à une activité physique adaptée. Il suffit de présenter la prescription médicale et la facture de cette activité. Les montants remboursés sont variables selon les mutuelles.

elles vers quel type d'activité les orienter suivant leurs envies, souligne Thomas Chassin coordinateur Sport Santé 86. *Nous évaluons leur niveau d'activité, leur motivation et objectifs.* » Le choix se fait ensuite à partir de créneaux ouverts par plus de 40 partenaires (une quinzaine à Poitiers), associations sportives ou structures privées. Quasiment tous les sports sont représentés, du rugby, à la natation, en passant par la marche ou encore l'escalade. À l'heure actuelle, 800 personnes bénéficient de ce dispositif dans la Vienne. Pourquoi pas vous ?

* L'HAS a arrêté une liste d'une trentaine de maladies concernées.

Contact 07 71 64 84 44,

sportsante86.fr ➡

FIN DE VIE



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Pour tout savoir sur les directives anticipées

Autour de la table ce jour-là, plusieurs participants à un atelier pas comme les autres et Estelle Amiot, infirmière... pas comme les autres ! Elle est rodée à tout ce qui gravite autour de la fin de vie et référente d'une cellule unique en France. Celle-ci est chargée d'informer et de recueillir les directives anticipées (CIRDA). À la Vie la Santé, sur le site du CHU, elle anime ces ateliers où l'on en apprend beaucoup sur l'intérêt de ces dernières volontés, bien méconnues, appliquées aux soins de fin de vie.

Sans tabou, Estelle Amiot décortique le pourquoi du comment. Elle invite, exemples concrets à l'appui, les participants à se questionner sur ce qu'ils veulent vraiment. Bon à savoir : les directives anticipées, une fois écrites et communiquées, sont désormais valables sans limite de durée mais peuvent être réformées n'importe quand. Les ateliers du CIRDA, gratuits et ouverts à tous, sont pris d'assaut.

Contact : 05 16 60 40 23 ou 05 49 44 48 18



La transformation du secteur gare sur les rails

« **Grand Poitiers entre en gare** ». C'est le nom du grand projet qui va changer le secteur allant de la Porte de Paris à Pont-Achard. Le conseil communautaire de Grand Poitiers et le conseil municipal de la Ville de Poitiers ont approuvé en décembre le « plan-guide » du projet. Celui-ci dresse la feuille de route de l'opération de renouvellement urbain sur 15 ans. Extraits.

Mieux se déplacer

Pour apaiser les déplacements, la voirie sera restructurée. Côté boulevards, une voie cyclable bidirectionnelle sera créée, à laquelle s'adjoindront 2 promenades piétonnes et 2 voies réservées aux voitures. Lorsque la largeur de la voie le permet, une voie sera dédiée aux bus. La trémie du tunnel sera fermée, permettant de gagner de l'espace en surface. La création de plusieurs parkings à étages, notamment rue Maillochon sur l'emprise foncière de la Poste, permettra de libérer de l'espace public en faveur de toutes et tous.

Mieux profiter de la nature

Dans ce secteur, la Boivre, canalisée et cachée, est bien présente. Le projet

visait à dévoiler le cours d'eau, dans la continuité de la démarche de longue haleine menée pour révéler le Clain. In fine, les deux rivières formeront une véritable ceinture bleue au promontoire, bordée de cheminements piétons. Entre le parc de la Cassette et la Porte de Paris, une promenade pourra être aménagée, et les espaces publics, notamment sur les boulevards, seront végétalisés. Des micro-parcs seront créés pour accentuer la présence végétale sur le secteur, permettre aux habitants de bénéficier, à quelques centaines de mètres de leur lieu de vie, d'un petit poumon vert.

Mieux accueillir

La gare, dont l'entrée se situe aujourd'hui côté centre-ville, à l'est, tourne le dos à l'ouest alors même

que de nombreuses personnes utilisent la passerelle enjambant les voies ferrées pour y accéder. Demain, elle sera bicéphale. Il s'agit de créer, côté ouest, une véritable entrée avec un parvis dégagé et du stationnement pour les vélos. La passerelle sera modernisée pour devenir accessible aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes. Elle reliera les deux faces de la gare et distribuera les quais.

Mieux vivre

Près de 400 logements, en plus des réhabilitations qui seront encouragées, pourront être construits. Afin de répondre aux besoins et pour mixer les usages, les activités économiques, bureaux et commerces de proximité seront développés. L'École du Design va s'agrandir.

En chiffres

6 200 m² de locaux

4 750 m² concernés par le projet de réhabilitation

7,3 M d'€ investis pour réhabiliter le lieu



© Olivier Berfin

La maison des jeux, de l'e-sport et du numérique de Grand Poitiers devrait s'implanter dans le secteur afin de développer des offres de loisirs et de formation. La Mission Locale d'Insertion, à l'étroit dans ses locaux, pourrait également s'établir dans le secteur. Enfin, à titre expérimental, le dernier étage du parking Toumaï, libéré des véhicules, accueillera cet été des événements culturels et des animations.

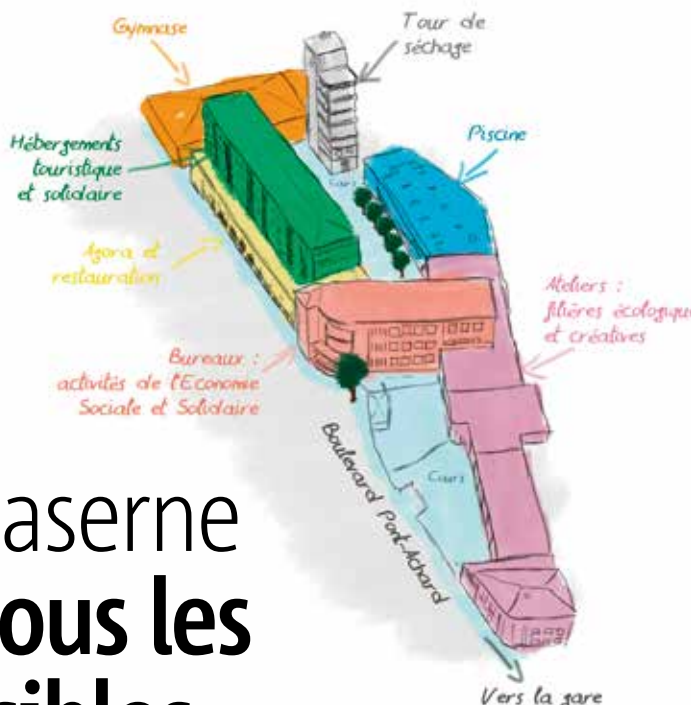
En chiffres

400 logements neufs

30 000 m² d'activités économiques en neuf et en réhabilitation

28 m d'€ budgétés par Grand Poitiers et la Ville de Poitiers sur leurs programmations pluriannuelles

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



La Caserne de tous les possibles

Connu de tous les Poitevins pour avoir accueilli les pompiers pendant plus de 50 ans jusqu'en 2020, l'ensemble architectural qui jouxte Pont-Achard, propriété de la Ville de Poitiers, a déjà commencé sa mue. La réflexion sur son devenir et ses usages, combinée à une phase d'urbanisme transitoire et à un appel à projets, vient d'aboutir.

Lieu hybride

Ce sont prioritairement des activités liées à l'économie sociale et solidaire qui vont se déployer dans les ateliers, les bureaux, l'espace de coworking. Y seront notamment menés plusieurs projets autour de l'économie circulaire et de l'éducation populaire. Objectif ? Attirer une nouvelle génération d'entrepreneurs à la recherche de lieux atypiques et d'espaces collaboratifs. Car c'est bien cette dynamique qui est recherchée : créer des interactions, des synergies, des passerelles entre

les différentes activités et acteurs accueillis. Autre usage : proposer de l'hébergement touristique, de type auberge de jeunesse, porteur de valeurs éthiques, sociales et responsables, ainsi que de l'hébergement solidaire pour des familles précaires. Un espace central d'animation, conçu autour d'un bar-restaurant, offrira un lieu de convivialité tourné vers le quartier.

Un « recyclage » intelligent des bâtiments

La réhabilitation du site de la Caserne est envisagée de manière à minimiser l'impact environnemental et économique. Le projet fait la part belle au réemploi des équipements et des matériaux, à l'adaptation à l'existant. Le maître d'œuvre sera choisi au 1^{er} semestre 2023. Rendez-vous en 2025 pour voir ce volet structurant du projet de la gare définitivement sur les rails.